Cahiers balkaniques

48 | 2021

L'évolution de la broderie de tradition byzantine en
Méditerranée orientale et dans le monde slave
(1200-1800)

À propos d'un épitrachilion de 1664 de la Métropole Trikkis et Stagon attribué à la broderie de l'École de Constantinople

*A 1664 Constantinopolitan Stole from the Sacristy of the Metropolis of Tricca and
Stagoi*

*Το επιτραχήλιο του 1664, έργο Κωνσταντινουπολίτικου εργαστηρίου από το
Σκευοφυλάκιο της Μητροπόλεως Τρίκκης και Σταγών*

Glycérie Chatzouli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/18565>

DOI : 10.4000/ceb.18565

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 9782858313983

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Glycérie Chatzouli, « À propos d'un épitrachilion de 1664 de la Métropole Trikkis et Stagon attribué à la broderie de l'École de Constantinople », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 48 | 2021, mis en ligne le 17 décembre 2021, consulté le 04 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/18565> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.18565>

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution
- Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

À propos d'un épitrachilion de 1664 de la Métropole Trikkis et Stagon attribué à la broderie de l'École de Constantinople

Résumé : parmi les objets précieux qui font partie du trésor de la sacristie (*skévophylakeion*) de la Métropole de Trikkis et Stagon il y a un habit sacerdotal, *épitrachilion*, daté de 1664. Sa broderie raffinée et artistique porte la marque d'un atelier constantinopolitain de qualité, donc d'un des plus anciens vêtements attribuables à l'école dite de Constantinople (XVII^e-XIX^e siècles). La surface de l'*épitrachilion* se divise en huit compartiments rectangulaires décorés d'éléments végétaux. Les fleurons et les branches fleuries ornent les surfaces horizontales de bandes divisant les figures des apôtres et des hiérarques. En plus d'être une des premières pièces de l'école de Constantinople, elle porte une inscription qui identifie un évêque jusqu'ici inconnu de Dropolis (Dropull) et d'Argyrokastro (Gjirokastër) nommé Parthénios. Ainsi elle remplit un vide dans la liste des évêques entre Séraphim (1662), identifié par une dédicace dans le *katholicon* de la Panaghia (Dormition de la Vierge) du monastère de Kamino/Camino en Albanie (Épire du Nord, Delvino/Delvinë) et Kallinikos (1667/1672) connu par les archives de l'évêché.

Mots-clefs : broderie de l'école de Constantinople, *épitrachilion*, métropole de Trikkis et Stagon

A 1664 Constantinopolitan Stole from the Sacristy of the Metropolis of Tricca and Stagoi

Abstract: Among the holy relics kept in the sacristy of the Metropolis of Tricca and Stagoi there is a goldembroidered silk epitrachelion which dates to 1664. The embroidery's refined artistry and aesthetic point out it was made in an accomplished Constantinopolitan workshop, hence, being one of the earliest vestments ascribable to the so-called School of Constantinople (17th-19th centuries). It is divided in eight compartments, featuring trilobal and peaked arches, and is decorated with

representations of the Protapostles, Church Fathers, and floral motifs. Its two-fold importance lies on the fact that apart from being an early piece of the School of Constantinople its inscription identifies an unknown until today bishop of Dropolis (Dropull) and Argirokastron (Gjirokastër), named Parthenios. Thus, it fills the void in the list of bishops between Seraphim (1662), identified by a dedicatory inscription in the Katholicon of the Panaghia (Dormition of the Virgin) of Kamino/Camino Monastery (Delvino/Delvinë, Northern Epirus) in Albania, and Kallinikos (1667-1672), known from the Bishopric archives.

Keywords: epitrachelion, metropolis of Trikkia and Stagoi, School of Constantinople embroidery

Το επιτραχήλιο του 1664, έργο Κωνσταντινουπολίτικου εργαστηρίου από το Σκευοφυλάκιο της Μητροπόλεως Τρίκκης και Σταγών

Στα κειμήλια του σκευοφυλακίου της Ιεράς Μητροπόλεως Τρίκκης και Σταγών εντοπίσαμε ένα επιτραχήλιο διαστάσεων 149x30. Είναι κεντημένο επάνω σε κίτρινο μεταξωτό ύφασμα με χρυσές και αργυρές κλωστές. Την επιφάνεια του επιτραχήλιου διαχωρίζουν οκτώ ορθογώνια διάχωρα που κοσμούνται με φυτικά θέματα. Ανθέμια και ανθοπλόκαμοι κοσμούν τις οριζόντιες επιφάνειες των λωρίδων που χωρίζουν τις εικονιζόμενες μορφές αποστόλων και ιεραρχών. Στο κάτω τμήμα του αμφίου, ακολουθώντας το πλάτος των δύο ενωμένων λωρίδων του επιτραχήλιου εκτυλίσσεται η μεγαλογράμματη και ανορθόγραφη επιγραφή. Σύμφωνα με την επιγραφή αναφέρεται ότι στις 8 Μαΐου του 1664 ο Παρθένιος ήταν επίσκοπος Δρυινουπόλεως και Αργυροκάστρου. Ο Παρθένιος συμπληρώνει το κενό του καταλόγου των επισκόπων της προαναφερόμενης επισκοπής μεταξύ του Σεραφείμ (;1662), το όνομα του οποίου διαβάζουμε σε αφιερωματική επιγραφή του καθολικού της Μονής Παναγίας του Καμίνου ή της Κάμενας Δέλβινου (Βορείου Ηπείρου) Αλβανίας και του Καλλινίκου (1667-1672) ο οποίος απαντάται στον κώδικα της Επισκοπής Δρυινουπόλεως και Αργυροκάστρου. Τα διάχωρα του επιτραχήλιου αποτελούνται από τρίλοβα αψιδώματα οξυκόρυφα. Από την τέχνη του επιτραχήλιου που εξετάζουμε συμπεραίνεται ότι περίφημα εργόχειρα που κατατάσσονταν, μέχρι σήμερα στα ρουμανικά ή στα σερβικά έργα, αποδεικνύεται πως πρέπει να είχαν κεντηθεί σε εργαστήρια της πρωτεύουσας που υποδεικνύουν την ακμή της κεντητικής της Κωνσταντινουπόλεως του 17ου αιώνα.

Λέξεις-κλειδιά : επιτραχήλιο, Ιερά Μητρόπολη Τρίκκης και Σταγών, κεντητική σχολή της Κωνσταντινουπόλεως

À propos d'un *épitrachilion* de 1664 de la Métropole Trikkis et Stagon attribué à la broderie de l'École de Constantinople

Glycérie Chatzouli
Université Aristote, Thessalonique

Je tiens à exprimer ma plus vive reconnaissance à son Éminence le Métropolite de Trikki et Stagon, m. m. Chrysostome Nassis, qui m'a confié la présentation scientifique de l'*épitrachilion* de 1664 par la collection des œuvres d'art de la métropole.

Parmi les objets précieux qui font partie du trésor de la sacristie (*skévophylakeion*) de la métropole de Trikkis et Stagon il y a un habit sacerdotal, *épitrachilion*, qui a attiré notre attention (Fig. 1-2) (sch. 1). Il s'agit d'une étoffe jaune en soie brodée de fils dorés et argentés.

FIGURE 1. *ÉPITRACHILION*
DE PARTHÉNIOS, ÉVÊQUE DE
DRYINOUPOLIS ET ARGHYROCASTRE,
1664.

Skévophylakeion de la Métropole Trikki et Stagon.
Dimensions : 1,49 x 0,30 m.
Photo : archives de l'auteur.

SCHÉMA 1. ÉPITRACHILION DE PARTHÉNIOS, ÉVÊQUE DE DRYINOUPOLIS ET ARGHYROCASTRE, 1664.

Skévophylakeion de la Métropole Trikki et Stagon.

Dimensions : 1,49 x 0,30 m

La surface de l'*épitrachilion*¹ se divise en huit compartiments rectangulaires décorés d'éléments végétaux. Les fleurons et les branches fleuries ornent les surfaces horizontales de bandes divisant les figures des apôtres et des hiérarques. Sur la partie inférieure de l'habit sacerdotal, dans le sens de la largeur de deux bandes unies, une inscription en lettres majuscules mal orthographiée se déroule : «†ΤΟ ΘΕΟΦΙΛΕC·Τ/ ΑΤΟ ΕΠΗCΚΟΠΩ ΤΗ/C ΑΓΙΩΤΑΤΗC ΕΠΗC/ΚΟΠΗC ΔΕΡΝΟΠΟ/ΛΕΟC². Κ(ΑΙ) ΑΡΓΗΡΩΚ/Α(CΤ)ΟΥΡ³. ΠΑΡΘΕ/ΝΙΟC· ΕΝ ΕΤΕΙ ·ΑΧΞΔ (=1664) ΜΑΓΙΩ ·Η». En fait, dans cette inscription, on lit que le 8 mai de l'an 1664 Parthénios était l'évêque de Dryinoupolis et d'Arghyrocastre. Parthénios (1667-?) complète le vide dans le catalogue des évêques de l'évêché avant l'épiscopat de Séraphin (?-1662) ; le nom de ce dernier figure dans l'inscription dédicatoire du catholicon du Monastère de la Vierge (Dormition de la Vierge) de Kamine ou de Kamena de Delvin

1. Dimensions : 147 cm x 29 cm. Le schéma, qui est attaché à l'article est de l'architecte Olga Strevina, à qui j'adresse mes sincères remerciements.

2. «ΔΕΡΝΟΠΟΛΕΩΣ» : (= « Dernopoleos ») : ce toponyme erroné se réfère en fait à Dryinoupoleos en Épire du Nord.

3. «ΑΡΓΗΡΩΚ/Α(CΤ)ΟΥΡ» : « ARGHIROKAS-TOUR ». Peut-être s'agit-il de l'anagrammatisme du deuxième composant du mot. Plus d'éléments sur la métonomiasie de « l'évêché d'Arghyrocastre » pour des raisons politiques, voir ΟΙΚΟΝΟΜΟΥ, 1990, p. 43 *sqq.*

(Épire du Nord) dans l'actuelle Albanie⁴. Après Parthénios l'évêque Callinique suit, entre 1666 et 1669 ou 1671 et 1678⁵, tandis que son successeur était Étienne I^{er} ou Sofianos (1672 ? jusqu'en 1700)⁶. Selon des renseignements oraux, nous notons que le présent *épitrachilion* était en possession d'un soldat allemand, qui le gardait probablement comme butin, venant peut-être d'une église de la région de Delvinon en Épire du Nord. À son départ de Grèce, vers 1945, cet objet lui a sûrement paru inutile, il l'a donc jeté par la fenêtre du train, dans la région de « Séraïlla », tout près de l'église du cimetière de la Vierge Zoodochos Pighi de Trikala. Ensuite le prêtre de cette église l'a donné à la Métropole de Trikki et Stagon, où il est conservé jusqu'à aujourd'hui.

Le collet de l'*épitrachilion* que nous examinons, qui mesure 0,48 cm par 0,36 cm, a été remplacé par une étoffe nouvelle de couleur jaune, à cause peut-être de l'usure. Au milieu a été placée une croix aux branches égales, provenant probablement d'une partie brodée du même collet au fil argenté qui n'avait pas été endommagée. Dans la partie inférieure de l'*épitrachilion*, en dessous de l'inscription en lettres majuscules nous distinguons une deuxième partie d'une étoffe blanche mesurant 19 cm par 29 cm, dotée d'une décoration fleurie sur laquelle deux croix aux branches égales ont été cousues. Ces remplacements ont été ajoutés à partir de la décoration brodée de l'*épitrachilion* qui n'était pas endommagé.

L'*épitrachilion* est composé de huit différents compartiments, composées d'arcades⁷ trilobées, brisées, soutenues de colonnes couronnées de chapiteaux gravés sur lesquelles nous distinguons de part et d'autre les apôtres Pierre⁸ et Paul⁹. Les deux coryphées des apôtres sont représentés à la hauteur des épaules de l'*épitrachilion*, position qui met l'accent sur l'égalité de leur rôle. Ils sont montrés

4. LAMBROS, 1914, p. 44-52 ; POULITSAS, 1928, p. 91 ; GHIAKOUMIS & GHIAKOUMIS, 1994, p. 104-106 ; CHATZIDAKIS & DRAKOPOULOU, 1997, p. 197.

5. Callinique, exprélat de Ioannina, est compris parmi les évêques de Dryinoupolis et Arghyrocastre. GRITSOPOULOS, 1964, p. 228 ; ATHÉNAGORAS, 1928, p. 31-32 ; ATESIS, 1974, p. 152 ; PAPPÀ, 2009, p. 70 ; XYNADAS, 2010, p. 341 ; OIKONOMOU, 1990, p. 48.

6. OIKONOMOU, 1990, p. 48-49 ; PAPPÀ, 2009, p. 71, n° 210 ; TRITOS, 1999, p. 108 ; PAPPÀ, 2009, p. 50 ; ISMYRLIADOU, 2013, p. 56.

7. Plus de renseignements sur la relation des habits sacerdotaux avec l'architecture, cf. ATHANASE (métropolitain de Chalcidone), 2017-2019, p. 33-41.

8. Inscription : « Ο ΑΓΙ/ΟΣ ΠΙΕΤ/[ΠΟΚ] » Plus de renseignements sur le type iconographique de l'apôtre voir CHATZIDAKIS, 1938, p. 411-412 ; Denis de FOURNA, 1909, p. 150.

9. Inscription : « Ο ΑΓΙ/ΟΣ ΠΑΥ/ΛΟ/Κ » Plus de renseignements sur les éléments iconographiques de l'apôtre voir CHATZIDAKIS, 1938, p. 412 ; Denis de FOURNA, 1909, p. 150.

en pied, légèrement tournés l'un vers l'autre, tenant des rouleaux fermés. Ils sont vêtus d'un chiton et d'un himation, suivant le costume typique des apôtres. Les autres compartiments sont occupés par les figures des hiérarques¹⁰. Il s'agit des prélats suivants : Basile de Cappadoce¹¹ et Grégoire le Théologien¹², Jean le Chrysostome¹³ et Athanase le Grand d'Alexandrie¹⁴, Spyridon de Trimythonte le Thaumaturge¹⁵ et Cyrille d'Alexandrie¹⁶ tous figurent en pied. Ils portent l'omophorion¹⁷ usuel décoré de croix aux branches inégales et un sakkos¹⁸,

10. Selon les types iconographiques des prélats voir MANTAS, 2001, p. 135 ; GERSTEL, 1999, p. 15-36.

11. Inscription : «Ο ΑΓΙ/ΟΣ ΒΑCΙ/ΛΕΙΟC». Plus d'éléments sur le type iconographique du prélat chez MARTINOV, 1938, p. 412. DRANDAKIS, 1969, p. 8 *sqq.*, 14 *sqq.* ; Denis de FOURNA, 1909, p. 154.

12. Inscription : «Ο ΑΓΙ/ΟΣ ΓΡΗΓΟ/ΡΙΟC» Plus de renseignements sur le type iconographique du prélat chez DELEHAYE, 1902, p. 422 *sqq.* ; CHATZIDAKIS, 1938, p. 412 ; DRANDAKIS, 1969, p. 11 *sqq.* ; Denis de FOURNA, 1909, p. 154.

13. Inscription : «Ο ΑΓΙ/ΟΣ ΙΩ Ο/ΧΡΥ/CΟ/(ΣΤ)ΟΜ/ΟC». Plus d'éléments sur le type iconographique du prélat chez DELEHAYE, 1902, p. 217-220. CHATZIDAKIS, 1938, p. 413 ; DRANDAKIS, 1969, p. 12 *sqq.* ; 17 *sqq.* ; Denis de FOURNA, 1909, p. 154.

14. Inscription : «Ο ΑΓΙ/ΟΣ ΑΘΑΝ/ΑCΙ/ΟC» Pour plus d'éléments iconographiques du prélat chez MARTINOV, 1938, p. 46 *sqq.* ; DELEHAYE, 1902, p. 399 & p. 647 ; CHATZIDAKIS, 1938, p. 413 ; Denis de FOURNA, 1909, p. 154.

15. Inscription : «Ο ΑΓΙ/ΟΣ CΠΙΡΙΔΙΟΝ». Pour plus d'éléments sur le type iconographique du prélat, voir Denis de FOURNA, 1909, p. 154.

16. Inscription : «Ο ΑΓΙ/ΟΣ ΚΥΡΙΑΛΛΟC». Plus d'éléments sur le type iconographique du prélat voir DELEHAYE, 1902, p. 399 *sqq.* et p. 739 ; CHATZIDAKIS, 1938, p. 413 ; Denis de FOURNA, 1909, p. 154.

Il faut noter qu'il s'agit de Cyrille (Constantin) (827-869), qui avec son frère Méthode (815-885) ont christianisé les Slaves. Pour les caractéristiques iconographiques de saint Cyrille d'Alexandrie qui accompagne saint Cyrille (Constantin) dans toutes les représentations dès le milieu du XIV^e jusqu'au XVII^e siècle, voir GEROVA, 1993, n. 1 ; GROZDANOV, 1983, p. 277 *sqq.* ; KISSAS, 1986, p. 326 ; TODOROV-SAPUNDZHIEVA, 2012, p. 395-406.

17. «Τό ὠμοφόριον ἐστὶ τοῦ ἀρχιερέως, κατὰ τὴν στολὴν τοῦ Ἀαρών»· PSEUDOGERMANOS, patriarche de Constantinople, 1928-1936, PG. 98, 393D-396A.

Le « perivolaion » est considéré comme précurseur de l'omophorion épiscopal. Sur ce thème voir STEPHANIDIS, 1948, p. 146 ; KOURKOULAS, 1960, p. 63-65 ; FOUNTOULIS, 2007, tome 3, p. 234 ; JOHNSTONE, 1967, p. 104-105 ; ZOGRAPHOV-KORRÉS, 1985, p. 39 *sqq.*

18. Pour plus d'éléments concernant le sakos qui provient du « divitision », voir GHIOLES, 2001, p. 65 ; KOURKOULAS, 1960, p. 6568 ; PAPAÉVANGHELOU, 1965, p. 62-63 ; JOHNSTONE, 1967, p. 15 ; ZOGRAPHOV-KORRÉS, 1985, p. 26 *sqq.*

marquant la dignité de la prélature. Le long « enheirion »¹⁹, qui se distingue à la place de l'épigonation ultérieur²⁰, rappelle l'habit épiscopal archaïque. Les hiérarques sont figurés tête nue, sauf les deux derniers Spyridon et Cyrille (d'Alexandrie) dont les têtes sont couvertes de coiffes. Il faut noter que les figures des hiérarques sont disposées les unes en face des autres dans une pose hiératique, tandis que celles des apôtres ont un mouvement intense d'énergie, inspirés par leur mission et leur prédestination²¹. Une partie de l'offrande est dédiée à la mémoire et en l'honneur de saints hiérarques considérés comme successeurs des apôtres et comme intermédiaires de la vision du divin pendant l'accomplissement du mystère de la sainte eucharistie. La présence des apôtres et des hiérarques correspond à l'élévation des morceaux du pain pendant l'office de l'Offerte²².

Dans la partie intérieure des arcades, nous distinguons les inscriptions qui accompagnent les figures. La partie extérieure de l'arcade est complétée d'un fleuron et d'une branche ayant des feuilles lancéolées.

FIGURE 2. ÉPITRACHILION
DE PARTHÉNIOS, ÉVÊQUE DE
DRYINOUPOLIS ET ARGHYROCASTRE.
1664. DÉTAIL.

19. THIERRY, 1966, p. 312-313.

20. WALTER, 1982, p. 21-22.

21. THÉOCHARIS, 1986, p. 20.

22. SIMÉON, archévêque de Thessalonique, 1928-1936, PG. 155, 289A-292A. THEOCHARIS, 1986, p. 20. CONSTANTINIDIS, 2008, p. 125. L'abréviation PG. désigne MIGNE, 1928-1936.

FIGURE 3. ÉPITRACHILION DE GABRIEL, MÉTROPOLITE DE CHALCÉDOINE 1661. NO. 7. NOUVEAU SKÉVOPHYLAKEION DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE, DIMENSIONS : 1,49X 0,25 M. DÉTAIL.

Photo : d'après l'auteur.

Cet *épitrachilion* présente beaucoup de caractéristiques communes avec celui brodé de soie, n° 7, et daté en 1661²³ – dont les dimensions (franges comprises) sont de 149 cm par 25 cm – (Fig. 3). Il est gardé dans le nouveau *skévophylakeion* du Patriarcat Œcuménique de Constantinople²⁴ et a appartenu au métropolite de Chalcédoine, Gabriel (1647-1670)²⁵. Selon une inscription l'*épitrachilion* est daté du 11 juin 1661, c'est-à-dire qu'il a été brodé trois ans avant celui de Delvin, en Épire du Nord, que nous examinons. Il faut noter que pour les deux *épitrachilia* de 1664 et de 1661 un prototype commun a été utilisé. Sur le col, est représenté dans un médaillon le Christ en buste selon le type du Grand Archevêque²⁶, bénissant de ses deux mains. Il s'agit d'une décoration très commune ayant comme but de montrer que le prêtre est au service de Dieu par commandement divin. Ensuite, les figures de deux apôtres coryphées Pierre et Paul ; légèrement tournés l'un vers l'autre sont représentées, tandis que dans les

23. Inscription : «†ΚΤΗΜΑ ΤΟΥ/ ΤΑΠΕΙΝΟΥ/ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ/ ΧΑΛΚΗΔΟΝΟC/ ΓΑΒΡΙΗΛ ΕΝ ΕΤΕΙ/ ΑΧΞΑ' /Ι(ΟΥ)ΝΙ(ΟΥ) ΙΑ' »

24. SOTIRIOU, 1937, p. 46, pl. 31 et 32δ.

25. IORDANOGLU, 2000, p. 106-107.

26. ΘΕΟΧΑΡΙC, 1986, p. 20 ; ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΙC, 1994, p. 67-78 ; GROZDANOV, 1998-1999, p. 151-160.

trois compartiments qui suivent les figures des hiérarques (Jean Chrysostome, Grégoire le Théologien, Basile, Athanase, Grégoire Palamas, Spyridon) sont représentées de face, encadrés, ayant une position hiératique. Ils bénissent de la main droite, tandis que dans la main gauche ils tiennent des codex fermés, suivant chacun un mouvement différent. Leur identité est indiquée à droite et à gauche de leur tête par une inscription.

L'épitrachilion ou *peritrachilion* est considéré comme le vêtement sacerdotal obligatoire du prêtre²⁷ dès le début du VI^e siècle²⁸. Il est constitué d'une bande d'étoffe qui entoure le cou, autour de la nuque et qui descend en deux pans qui sont ordinairement unis. Il s'agit d'une évolution de l'orarion du diacre qui était porté sur une épaule²⁹. Siméon de Thessalonique signale que «...καὶ χωρὶς ἐπιτραχήλιου οὐ χρὴ τι τὸν ἱερέα διενεργεῖν, ἐπεὶ καὶ τὰ ἱερά ἄμφια χάριν ἔχουσι θείαν»³⁰.

L'*épitrachilion*, selon Balsamon, symbolise «τὸ φραγγέλιο τὸ ἐλκύσαν τὴν ζωὴν πρὸς τὸν θάνατον»³¹. Selon Pseudo-Germain, il symbolise le joug du Christ sous lequel doit se trouver le prêtre ou encore la corde attachée au cou du Christ, quand Il a été traîné devant les juges. «...φακεῶλιον, μεθ' οὗ ἐπεφέρετο ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως δεδεμένος καὶ συρόμενος ἐπὶ το πρὸσθεν ἐπὶ τῷ τραχήλῳ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ πάθει αὐτοῦ ἀπερχόμενος»³². Il faut noter que le pan droit de l'*épitrachilion* représente symboliquement le roseau qu'avait tenu le Christ devant les soldats qui se moquaient de Lui. «...πέφηγεν ὁ κάλαμος ὃν ἔδωκαν ἐμπαίζοντες τῇ δεξιᾷ τοῦ Χριστοῦ»³³. D'autre part, le pan gauche symbolise la Croix que le Christ a

27. JEAN CHRYSOSTOME, PG. 63, 903. «...λαβὼν τὸ ἐπιτραχήλιον, καὶ εὐλόγησας, ἀσπάζεται...». Quand le clerc porte l'*épitrachilion*, il dit le vœux suivant : «Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐκχέων τὴν χάριν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα, τὸν πώγωνα τοῦ Ἀαρών, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ὦαν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ» ; BRIGHTMAN, 1996, p. 355 ; TREMBELAS, 1912, p. 1a ; WOODFIN, 2012, p. 288.

28. PATRINELIS, KARAKATSANI & THÉOCHARIS, 1974, p. 145.

L'*épitrachilion* est l'équivalent de l'étole, ou encore « stola » de l'Église catholique romaine, qui a été adapté comme habit liturgique pendant le VIII^e siècle. Pour plus d'éléments voir COPE, 1994, p. 525.

29. Jean CALLINIQUE, 1969, p. 484.

30. SIMÉON, archévêque de Thessalonique, PG. 155, 868CD.

31. THÉODORE DE BALSAMON, PG. 138, 1021C ; WOODFIN, 2012, p. 105.

32. PSEUDO-GERMAIN, PG. 98, 393CD. MILLET, 1947, p. 30. PAPAS (avant Ilioupoleos et Theiron) (aujourd'hui métropolite geron de Chalcédoine), 1995, p. 750. ZOGRAPHOU-KORRÉS, 1985, p. 105.

33. PSEUDO-GERMAIN, 1928-1936, PG. 98, 393D.

été obligé de transporter sur ses épaules «...τοῦ σταυροῦ βασταγή ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ»³⁴.

Quant aux franges de l'*épitrachilion*, elles représentent les âmes «τάς ψυχὰς τοῦ ἐμπιστευθέντος τῷ ἱερεὶ ποιμνίου, δι' ἧς φέρει εὐθύνην», car le jour du Jugement le prêtre va rendre compte des âmes dont il était responsable³⁵.

La broderie de l'*épitrachilion* est exécutée sur un tissu de soie jaune-doré³⁶. Des fils métalliques dorés ou argentés³⁷ couvrent les auréoles, les parties extérieures des habits sacerdotaux et les éléments de la décoration végétale. Les fils en soie multicolores aux nuances de bleu, de rouge sombre, de vert ou de rose sont utilisés pour marquer les contours et les plis. Les fils métalliques dorés qui remplissent les parties intérieures des habits sacerdotaux et du décor végétal se contrastent légèrement du fond doré du support grâce à une multitude de points d'aiguille³⁸ qui s'alternent. En effet, les fils métalliques sont appliqués en couchure, soit simple, soit de façon à former différents schémas, comme celui du panier, par exemple, dans les auréoles des hiérarques, les vêtements sacerdotaux et les arcades, ou alors formant des zigzags, comme sur les *épitrachilia* ou quelques nimbes.

La réalisation des visages individualisés est remarquable. Le brodeur utilise des fils de soie de couleur jaune clair pour la chair en point fendu ; à l'aide de fils de différentes nuances de brun, il accentue les contours et les détails, aussi bien que la chevelure et la barbe des figures en s'efforçant de restituer les caractéristiques avec plasticité. En fait, l'artiste anonyme applique des matériaux précieux et une technique variée. L'excellente habileté dans l'exécution classe l'habit sacerdotal parmi les meilleurs exemples des ateliers de Constantinople. Bien que l'*épitrachilion* ne soit pas conservé dans son intégralité, puisque la partie du collet et la partie inférieure présentent des ajouts plus récents, il est comparable aux autres œuvres des ateliers constantinopolitains importants.

34. *Ibid.* Athanasios Papas (Ilioupoleos et Theiron), 1995, p. 750 ; ZOGRAPHOU-KORRÉS, 1985, p. 43.

35. LÜBECK, 1912, p. 797 ; KOURKOULAS, 1921, p. 53 ; THÉOCHARIS, 1986, p. 20 ; PALIOURAS, 2002, p. 309 ; KOUKOPOULOS, 2014, p. 151.

36. Pour plus d'éléments sur les symbolismes et l'utilisation significative du jaune des habits sacerdotaux aux grandes fêtes et aux cérémonies officielles de l'Église voir CHRYSOSTOMOU (aujourd'hui métropolite Kitrous Katerinis et Platamonos), 2012, p. 230.

37. CHATZIMICHALIS, 1960, p. 449 *sqq.*

38. CHATZIMICHALIS, 1956, p. 447-499, Fig. 132.

Il est incontestable que la production des ateliers de Constantinople couvrait non seulement les besoins du clergé du Patriarcat Œcuménique,³⁹ mais également elle produisait des broderies religieuses pour la vie liturgique des populations orthodoxes de la Grèce actuelle⁴⁰, du Moyen-Orient (Patriarcat de Jérusalem⁴¹), des Balkans (Valachie, Moldavie, c'est-à-dire Roumanie d'aujourd'hui)⁴², de

39. Par exemple nous joignons en plus l'épithaphios de 1637 «*διὰ χειρός μοναχοῦ Δαβίδ*», (MILLAS, 2000, tome 2, p. 209-211 ; PAPASTAVROU, FILIOU, 2015, p. 163), l'*épitrachilion* de Gabriel, métropolite de Chalcédoine de 1661 (dimensions 1,49 m x 25 cm), (Fig. 5), (SOTIRIOU, 1937, p. 46, pl. 31 et 32d), l'épithaphios de 1672, n° BM 7047 du Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, donation de la célèbre famille constantinopolitaine Zariphi (26-2-1964) – dimensions 1,29 x 1,13 cm.- (PAPASTAVROU, 1999, p. 399-407) plus les trois sakkoi autrefois au skévophylakeion synodal de Moscou, mais qui se trouvent aujourd'hui dans la collection du Musée du Kremlin. Il s'agit du sakkos du patriarche de Moscou Philarète (1619-1634) : n° Tk26 (dimensions 1,28 m x 1,29 m.), du sakkos constantinopolitain n° Tk-20 qui est connu sous le nom «sakkos Tsaregradski» «*ΑΧΜΓ'*» (=1643) du patriarche Parthénios II (I 1643-1646 et II 1648-1651) (dimensions 1,42 x 1,42 m) et du sakkos n° Tk-2238 de patriarche Cyrille III Loukaris (1652, 1654) (dimensions 1,35 x 1,26 m) qui proviennent tous les trois d'ateliers constantinopolitains du XVII^e siècle aujourd'hui au Musée du Kremlin à Moscou. (SOTIRIOU, 1937, p. 37 ; THÉOCHARIS, 1986, p. 12 ; DAMASKINOS, FEIDAS, PASADAIS, PALIOURAS, 1989, p. 113 ; <Anonyme>, 1958, Fig. 261.

40. L'*épitrachilion* (dimensions 1,29 m x 28 cm) du monastère de Tatarna en Eurytanie, avait été brodé, selon l'inscription, en 1609. «*....ΗΚΟΔΟΜ/ΗΘΕΙ ΕΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΗ...*» «*...ΕΝ ΕΤΕΙ ΖΡΗΩ*» (=1609). POULITSAS, 1926, p. 274 ; THÉOCHARIS, 1956, p. 139-141, pl. 2,1, H.1, Θ.3 ; KOUMOULIDIS, DERISIOTIS & SDROLIA, 1991, p. 88 et p.139-140. Θ. 3 ; THÉOCHARIS, 1986, p. 58, Fig. 38 ; PALIOURAS, 2004, p. 163, n° 154 ; CHATZOULIS, 2004, tome 2, p. 651, n° 63. Sur une analyse technique de l'*épitrachilion* de Tatarna, voir PAPASTAVROU & FILIOU, 2015, p. 166-168.

41. Par exemple nous notons l'épithaphios de Jérusalem de 1613-1614 des donateurs Skarlatos et Kokona, aïeux d'Alexandre Mavrocordatos nommé aussi «*ex Aporriton*» des services secrets (1641-1709), THÉOCHARIS, 1970, p. 690-704 et 753 ; PAPASTAVROU & FILIOU, 2015, p. 163, n° 21.

42. E. Papastavrou, tenant compte de l'opinion du Professeur Petre Nasturel, a découvert un grand nombre de broderies religieuses liées plus ou moins directement aux ateliers de Constantinople. Par exemple, l'épithaphios de 1608 (dimensions 2,36 m x 1,93 cm) du monastère Secoul avait été brodé de la main de la nonne Philothée de Constantinople «*διὰ χειρός Φιλοθέης μοναχῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐν ἔτει Χριστοῦ 1608*». Il faut noter que l'épithaphios du monastère de Secoul a été commandé à Constantinople, à une époque où les ateliers moldaves étaient considérés florissants. Il s'agit d'un indice que Constantinople avait déjà sa réputation sur la broderie d'or. NASTUREL, 1967-1968, p. 129 *sqq.* ; THÉOCHARIS, 1994, p. 59, Fig. 39 ; PAPASTAVROU & FILIOU, 2015, p. 162-163.

l'Épire du Nord (aujourd'hui Albanie), d'où provient l'*épitrachilion* (Fig. 1), (sch. I) que nous examinons, mais aussi, en partie, du clergé du Patriarcat arménien de Jérusalem⁴³.

L'excellente exécution de l'*épitrachilion* de Parthénios, évêque de Dryinoupolis et d'Arghyrocastre (1664) (Fig. 1, sch. I) aussi bien que les précieux matériaux et le travail fin corroborent l'idée⁴⁴ qu'à Constantinople, entre les premières décennies après la chute de Byzance jusqu'en 1680, (début du siècle des Phanariotes), existait un certain nombre d'ateliers renommés de broderie. Ces ateliers d'artisanat correspondent à des donateurs économiquement puissants dans le sein de la communauté Grecque-orthodoxe de la capitale, mais aussi en dehors de celle-ci, fournissant des broderies religieuses. Il faut noter qu'avec la montée des Grecs du Phanar aux postes administratifs élevés, la prospérité économique de la communauté grecque-orthodoxe, le développement du commerce et les contacts continus entre l'Empire Ottoman et l'Occident ont fait que la broderie ecclésiastique a connu un essor et un rayonnement remarquables.

Bibliographie

Ouvrages et thèses

<Anonyme>, 1958, *Gosudartvenaja Orujeinaja Palata Moskovskogo Kremlja*, [Chambre de l'armurerie d'État du Kremlin], Gosudarstvenoe izdatelstvo iyo Brayitel'nogo iskustva, Moscou, 176 p.

ATESIS Vasilios, [ΑΤΕΣΗΣ Βασίλειος], 1975, *Επισκοπικοί κατάλογοι τῆς Ἐκκλησίας τῆς Ἑλλάδος ἀπ' ἀρχῆς μέχρι σήμερον* [Catalogues épiscopaux de l'Église de Grèce du début à aujourd'hui], Αθήνα, [Athènes], 338 p.

CALLINIQUE Jean [ΚΑΛΛΙΝΙΚΟΣ Ἰωάννης] (Protopresbytre), 1969, *Ὁ Χριστιανικός ναός καί τὰ τελούμενα ἐν αὐτῷ* [L'église chrétienne et les cérémonies intérieures], Γρηγόρη [éd. Grigoris], Αθήνα [Athènes], 645 p.

CHATZIDAKIS Manolis & DRAKOPOULOU Evgenia [ΧΑΤΖΗΔΑΚΗΣ Μανώλης, ΔΡΑΚΟΠΟΥΛΟΥ Ευγενία], 1997, *Ἑλληνες ζωγράφοι μετὰ τὴν ἄλωση (1450-1830)*, [Peintres grecs après la prise de Constantinople, 1450-1830] tome 2, Κέντρο Νεοελληνικῶν Ἑρευνῶν/Ἐθνικὸ Ἰδρυμα Ἑρευνῶν [Centre

43. PAPASTAVROU & FILIOU, 2015, p. 163.

44. *Ibid.*, p. 161-176.

de recherches néohelléniques, Fondation de recherches], n° 62, Αθήνα [Athènes], 474 p.

CHRYSOСТОΜΟΥ Georges (aujourd'hui métropolite Kitrous Katerinis et Platamonos) [ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ Γεώργιος], 2012, «Το χρώμα των αμφίων» ... ἄμφια χάριν ἔχουσι θείαν. Τα ἄμφια της Ελληνορθοδόξου Εκκλησίας [« La couleur des vêtements sacerdotaux »... les vêtements ont une grâce divine. Les vêtements sacerdotaux de l'Église orthodoxe grecque], éd. Στρατηγικές εκδόσεις [Éditions stratégiques], Αθήνα [Athènes], 320 p.

CONSTANTINIDIS Chara [Κωνσταντινίδη Χαρά], 2008, Ὁ Μελισμός. Οἱ συλλειτουργοῦντες ἱεράρχες καί οἱ ἄγγελοι-διάκονοι μπροστά στήν Ἁγία Τράπεζα μέ τά Τίμια δῶρα ἢ τόν εὐχαριστιακό Χριστό, [Le melismos, les hiéraques et les angesdiacres célébrant ensemble la liturgie devant la Sainte Table avec les dons sacrés ou le Christ reconnaissant] Κέντρο Βυζαντινῶν Ἑρευνῶν/Βυζαντινά Μνημεῖα [Centre de Recherches byzantines/monuments byzantins], No. 14, éd. Π. Κυριακίδη α.ε. [Éditions Kyriakidis], Θεσσαλονίκη [Thessalonique], 486 p.

DAMASKINOS, FEIDAS Vlasios, PASADAIOS Aristidis, PALIOURAS Athanasios, [ΔΑΜΑΣΚΙΝΟΣ, ΦΕΙΔΑΣ Βλάσιος, ΠΑΣΑΔΑΙΟΣ Αριστίδης, ΠΑΛΙΟΥΡΑΣ Αθανάσιος], 1996, Τό Οἰκουμενικό Πατριαρχεῖο. Ἡ Μεγάλη τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία [Le Patriarcat œcuménique. La Grande Église du Christ], Ὁρθόδοξο Κέντρο Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου Γενεύης [Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique de Genève], Ἑλβετία [Suisse], Ε. Τζαφέρης Α. Ε. [E. Tzaferis], Αθήνα [Athènes], 374 p.

DELEHAYE, S.J., 1902, *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanæ e codice Sirmondiano nunc Berolinensi adjectis synaxariis selectis. (Propylæum ad Acta sanctorum novembris.)*, 1180 colonnes.

Denis de FOURNA [Διονύσιος τοῦ ἐκ Φουρνᾶ], 1909, Ἑρμηνεία τῆς ζωγραφικῆς τέχνης καί αἱ κύριαί πηγαί αὐτῆς. Ἀνέκδοτοι πηγαί, ἐκδιδομένη μετὰ προλόγου νῦν τό πρῶτον πλήρης κατὰ τό πρωτότυπον αὐτῆς κείμενον, ὑπό Α. Παπαδοπούλου Κεραμέως [Interprétation de l'art et ses sources principales. Sources non publiées ; édité avec prologue, le premier texte complet selon l'original, par A. PapadopoulosKerameos], ἐπανέκδοση Ἐκδόσεων Σπανοῦ α.ε., [réédition des éditions Spanos & co], Πετρούπολις [St Petersburg], 351 p.

DRANDAKIS, Nikolaos [ΔΡΑΝΔΑΚΗΣ Νικόλαος], 1969, *Εικονογραφία τῶν Τριῶν Τεραρχῶν* [Iconographie des Trois Hiérarques], Ιωάννινα, [Ioannina], 34 p.

FOUNTOULIS Ioannis [ΦΟΥΝΤΟΥΛΗΣ Ἰωάννης], 2007, *Ιστορική εξέλιξη καὶ τάξη χειροτονιῶν, Τελετουργικά Θέματα, Ἀποστολική Διακονία* [éd. Diaconie apostolique], tom. 3, Αθήνα [Athènes], 248 p.

GERSTEL Sharon E. J., 1999, *Beholding the Sacred Mysteries, Programs of the Sanctuary*, Seattle & London, 293 p.

GHIAKOUMIS Georgios K. & GHIAKOUMIS Konstantinos G. [ΓΙΑΚΟΥΜΗΣ Γεώργιος Κ. & ΓΙΑΚΟΥΜΗΣ Κωνσταντίνος Γ.], 1994, *Ορθόδοξα μνημεία στη Βόρειο Ἠπειρο* [Monuments orthodoxes en Épire du Nord], Ἴδρυμα Βορειοηπειρωτικῶν Ερευνῶν [Fondation de recherches sur l'Épire du Nord], Ιωάννινα [Ioannina], 184 p.

GHIOLÉS Nikolaos [ΓΚΙΟΛΕΣ Νικόλαος], 2001, «*Τα βυζαντινά αυτοκρατορικά διάσημα*», *Ὁρες Βυζαντίου. Έργα και ημέρες στο Βυζάντιο, Αθήνα, Θεσσαλονίκη-Μυστράς, Το Βυζάντιο ως Οικουμένη, Βυζαντινό και Χριστιανικό Μουσείο, Οκτώβριος 2001- Ιανουάριος 2002* [« Choses célèbres de l'Empire byzantin », Heures de Byzance. Travaux et jours à Byzance, Athènes, Thessalonique-Mystra, Byzance comme aekoumène, musée byzantin et chrétien, Octobre 2001-Janvier 2002] έκδ. Υπουργείο Πολιτισμού, Διεύθυνση Βυζαντινῶν και Μεταβυζαντινῶν μνημείων [éd. Ministère de la culture, direction des monuments byzantins et post byzantins], [Athènes], 336 p.

GROZDANOV Cvetan, 1983, *Portreti na svetitelite od Makedonija od IXXVIII vek* [Les portraits des saints de Macédoine du IX^e au XVIII^e siècle], Republički zavod za zaštita na spomenicite na kulturata [Institut d'État pour la protection des biens culturels], Skopje, 303 p.

HAMMOND Charles Edward & BRIGHTMAN Frank Edward, 1996, *Liturgies Eastern and Western*, vol. 1, Eastern Liturgies, Oxford, repr. Oxford 1965, 724 p.

IORDANOGLU Anastasios [ΙΟΡΔΑΝΟΓΛΟΥ Αναστάσιος], 2000, *Η μητρόπολις Χαλκηδόνος από την αρχαιότητα έως σήμερα* [La métropole de Chalcédoine de l'antiquité à aujourd'hui], Σύνδεσμος των εν Αθήναις Μεγαλοσχολιτών [Association des Megaloscholites à Athènes], Athènes, 983 p.

ISMYRLIADOU Adelaida [ΙΣΜΥΡΛΙΑΔΟΥ Αδελαΐδα], 2013, *Αργυρόκαστρο. Ιστορία-εκπαίδευση-κοινωνία. 18ος- αρχές 20^{ου} αιώνα* [Argyrokastro, histoire-éducation-société, XVIII^edébut du XX^e siècle], éd. Φιλόπτωχος Αδελφότης Ανδρών Θεσσαλονίκης [Confrérie d'hommes, Philoptochos de Thessalonique], Θεσσαλονίκη [Thessalonique], 110 p.

JOHNSTONE Pauline, 1967, *The Byzantine Tradition in Church Embroidery*, éd. Alec Tiranti, London, 144 p.

ΚΟΥΚΟΠΟΥΛΟΣ Konstantin [ΚΟΥΚΟΠΟΥΛΟΣ Κωνσταντίνος], 2014, *Τό χρώμα τών ιερών άμφίων στή λειτουργική μας παράδοση* [La couleur des vêtements sacerdotaux dans notre tradition liturgique], Κυριακίδη [éd. Kyriakidis], Θεσσαλονίκη [Thessalonique], 279 p.

ΚΟΥΜΟΥΛΙΔΗΣ Ioannis, [ΚΟΥΜΟΥΛΙΔΗΣ Ιωάννης], 1991, *Το μοναστήρι της Τατάρνας και κειμήλια* [Le monastère de Tatarna et ses reliques], Εκδοτική Ελλάδος Α. Ε. [Éditions de Grèce], Αθήνα [Athènes], 148 p.

ΚΟΥΡΚΟΥΛΑΣ Konstantinos [ΚΟΥΡΚΟΥΛΑΣ Κωνσταντίνος], 1960, *Τά ιερατικά άμφια καί ό συμβολισμός αύτών έν τή Όρθοδοξώ Έλληνική Έκκλησία*, [Les vêtements sacerdotaux et leur symbolisme dans l'Église grecque orthodoxe], Αθήνα [Athènes], 88 p.

ΜΑΝΤΑΣ Apostolos [ΜΑΝΤΑΣ Άπόστολος], 2001, *Τό είκονογραφικό πρόγραμμα του ιερού βήματος τών μεσοβυζαντινών ναών τής Ελλάδος (843-1204)*, [Le programme iconographique du Béma des sanctuaires byzantins de Grèce (843-1204)], Αθήνα [Athènes], 359 p.

MARTINOV Ivan, 1963, *Annus Ecclesiasticus Graecoslavicus*, Bruxelles, p. 57. *Annus ecclesiasticus graecoslavicus : Sanctorum Cirilli et Methodii Slavicae gentis Apostolorum Seu commemoratio et breviarium rerum gestarum eorum qui fastis sacris graecis et slavisis illati sunt*, 388 p.

MIGNE Jacques Paul, 1928-1936. *Patrologia Graeca* (= PG.), 166 Vols., Classiques Garnier, Paris. En particulier ici :

JEAN CHRYSOSTOME, PG. 63, 903.

PSEUDO-GERMAIN, patriarche de Constantinople, *Ιστορία Έκκλησιαστική καί μυστική Θεωρία* [dub.], PG. 98, 393D-396A.

SIMÉON archévêque de Thessalonique, *Ερωτήσεις ἀρχιερέως, Ερώτησις ΙΖ'*,
PG. 155, 868CD.

SIMÉON, archévêque de Thessalonique, *Περὶ τῆς Ἱερᾶς Λειτουργίας*, 96-97,
PG. 155, 289A-292A.

THÉODORE DE BALSAMON, patriarche d'Antioche, *Μελέται ἥτοι ἀποκρίσεις*,
PG. 138, 1021C.

MILLAS Akyllas [ΜΗΛΛΑΣ Ἀκύλας], 2000, *Κωνσταντίνου πόλις ἢ ἐντός τῶν τειχῶν Ὁρθοδοξία* [La ville de Constantin ou l'Orthodoxie intramuros], Μίλητος [éd. Militos], Αθήνα [Athènes], tome 2, 792 p.

MILLET Gabriel, 1939-1947, *Broderies religieuses de style Byzantin*, éd. Presses universitaires de France, Paris, 117 p. + 216 planches.

OIKONOMOU Photios [ΟΙΚΟΝΟΜΟΥ Φωτίου], 1990, *Ὁρθοδοξία καὶ Ἑλληνισμός στὴν Βόρειο Ἡπειρο. Ἡ ἐκκλησία ἐν Βορείῳ Ἠπείρῳ (Ἀπὸ τῆς πρώτης διαδόσεως τοῦ Χριστιανισμοῦ μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς χρόνων)* [Orthodoxie et hellénisme en Épire du Nord. L'église en Épire du Nord (depuis la première diffusion du christianisme jusqu'à nos jours)], éd. Ἐλεύθερη σκέψις [Eeftheri Skepsi], Αθήνα [Athènes], 232 p.

PALIOURAS Athanasios [ΠΑΛΙΟΥΡΑΣ Αθανάσιος], 2002, *Εισαγωγή στη Βυζαντινὴ Αρχαιολογία* [Introduction à l'archéologie byzantine], Πανεπιστήμιο Ἰωαννίνων [éd. De l'université de Ioannina], Ἰωάννινα [Ioannina], 392 p.

PALIOURAS Athanasios [ΠΑΛΙΟΥΡΑΣ Αθανάσιος], 2004, *Βυζαντινὴ Αἰτωλοακαρνανία. Συμβολὴ στη Βυζαντινὴ καὶ Μεταβυζαντινὴ Μνημειακὴ Τέχνη* [Étoloacarnanie byzantine, contribution à l'art monumental byzantin et post byzantin], Ἴφιτος, [éd. Iphitos], Αγρίνιο [Agrinio], 450 p.

ΠΑΡΑΕΒΑΝΓΓΕΛΟΥ Panagiotis [ΠΑΠΑΕΥΑΓΓΕΛΟΥ Παναγιώτης], 1965, *Ἡ διαμόρφωσις τῆς ἐξωτερικῆς ἐμφανίσεως τοῦ Ἀνατολικοῦ καὶ ἰδίᾳ τοῦ Ἑλληνικοῦ κλήρου* [La formation de l'apparence extérieure du clergé d'Orient et, en particulier, du clergé grec], Θεσσαλονίκη [Thessalonique], 158 p.

ΡΑΡΡΑ Eftychia [ΠΑΠΠΑ Ευτυχία], 2009, *Ἡ ἐπαρχία Δρυινοπόλεως τῆς Β. Ἠπείρου κατὰ τὴν νεότερη περίοδο: τουρκοκρατία, 20ος αἰώνας* [La province de Dryinopolis en Épire du Nord à l'époque moderne : turcocratie, xx^e siècle], ἀδημοσίευτη διδακτορικὴ διατριβή / Τμήμα Ποιμαντικῆς καὶ Κοινωνικῆς Θεολογίας [Thèse

inédite de doctorat, Section de théologie sociale], ΑΠΘ [Université de Thessalonique], Θεσσαλονίκη [Thessalonique], 395 p.

PATRINELIS Christos, KARAKATSANI Agapi, ΤΗΕΟCHARIS Maria [ΠΑΤΡΙΝΕΛΗΣ Χρήστος, ΚΑΡΑΚΑΤΣΑΝΗ Αγάπη, ΘΕΟΧΑΡΗΣ Μαρία], 1974, *Μονή Σταυρονικήτα. Ιστορία - Εικόνες - Χρυσοκεντήματα* [Monastère Stavronikita, Histoire, Icônes, Broderies d'or], Ἐθνικὴ Τράπεζα τῆς Ἑλλάδος [éd. Banque de Grèce], Ἀθήνα [Athènes], 244 p.

SOTIRIOU Giorgios [ΣΩΤΗΡΙΟΥ Γιώργιος], 1937, *Κειμήλια τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου. Πατριαρχικός ναός καί σκευοφυλάκιον* [Reliques du patriarcat œcuménique, église patriarcale et trésor], Ἀθήνα [Athènes], 114 p.

STEPHANIDIS Vassilios [ΣΤΕΦΑΝΙΔΗΣ Βασίλειος], 1948, *Ἐκκλησιαστικὴ Ἱστορία* [Histoire ecclésiastique], Ἀθήναι [Athènes], 819 p. + 64 planches.

ΤΗΕΟCHARIS Maria [ΘΕΟΧΑΡΗΣ Μαρία], 1986, *Ἐκκλησιαστικά χρυσοκέντητα* [Broderies ecclésiastiques à l'or], éd. Ἀποστολική διακονία τῆς Ἐκκλησίας τῆς Ἑλλάδος [Diaconie apostolique de l'Église de Grèce], Ἀθήνα [Athènes], 48 p.

TREMBELAS Panagiotis [ΤΡΕΜΠΕΛΑΣ Παναγιώτης], 1912, *Αἱ Τρεῖς Λειτουργίαι κατὰ τοὺς ἐν Ἀθήναις κώδικας* [Les trois liturgies selon les codes à Athènes], Ἀθήναι, Texte und Forschungen zur byzantinisch-neugriechischen Philologie, 15, Athènes, 243 p.

TRITOS Michail [ΤΡΙΤΟΣ Μιχαήλ], 1999, *Ἡ ἐκκλησία στὸ Ἀνατολικό Ἰλλυρικό καί τὴν Ἀλβανία* [L'église en Illyrie orientale et Albanie], Κυριακίδης α.ε. [Kyriakidis], Θεσσαλονίκη [Thessalonique], 236 p.

WALTER Christopher, 1982, *Art and Ritual of the Byzantine Church*, Variorum publications, London, 279 p.

WOODFIN Warren T., 2012, *The embodied Icon. Liturgical Vestments and Sacramental Power in Byzantium*, ed. Oxford University Press, New York, 384 p.

ZOGRAPHOU-KORRÉ Katerina [ΖΟΓΡΑΦΟΥ-ΚΟΡΡΕ Κ], 1985, *Μεταβυζαντινή-Νεοελληνική Ἐκκλησιαστικὴ Χρυσοκεντητική* [Broderie ecclésiastique à l'or post byzantine et néogrecque], Ἀθήνα [Athènes], 288 p.

Articles et contributions à des ouvrages

ATHENAGORAS [ΑΘΗΝΑΓΟΡΑΣ] (métropolite de Paramythia et Parga), 1928, «Η εκκλησία των Ιωαννίνων» [L'Église de Ioannina] *Ἑπειρωτικά Χρονικά* 3 [Chroniques épirotes 3], Ἰωάννινα [Ioannina], p. 3-49.

ATHANASE [Αθανάσιος] (métropolite geron Chalchidonos), 2017/2019, «Ἐνδυμασιολογία, ἀμφιολογία καὶ ἀρχιτεκτονική», [Art du vêtement et des vêtements sacerdotaux et architecture] Ἐπιστημονική Ἑπετηρίδα Ἀνωτάτης Ἐκκλησιαστικῆς Ἀκαδημίας Βελλᾶς Ἰωαννίνων, Ἀφιέρωμα στὸν ὁμότιμο Καθηγητὴ Δημήτριο Ράιο, [Journal scientifique de l'Académie ecclésiastique Vella de Ioannina, dédié à l'honorable Professeur Dimitrios Raïos] tome 8/2, Βελλᾶ Ἰωαννίνων [Vella Ioanninon] p. 33-41.

CHATZIMICHALIS Angeliki [ΧΑΤΖΗΜΙΧΑΛΗ Ἀγγελική], 1956, «Τὰ χρυσοκλαβαρικά – συρματέϊνα συρμακέσικα κεντήματα», Ἀθῆναι [Les broderies en chaîne à col d'or], *Mélanges offerts à Octave et Melpo Merlier à l'occasion du 25^e anniversaire de leur arrivée en Grèce*, tome 2, collection de l'Institut français d'Athènes, n° 93, Athènes, p. 447-499.

CHATZIMICHALI Angeliki [ΧΑΤΖΗΜΙΧΑΛΗ Ἀγγελική], 1960, «Ραπτάδες χρυσορράπτες καὶ καποτάδες» [Tailleurs, tailleurs-orfèvres et fabricants de capes], *in* Ἀφιέρωμα στὴ μνήμη τοῦ Μανώλη Τριανταφυλλίδη [Dédié à Manolis Triandafyllidis], Thessalonique, p. 445-474.

CHATZIDAKIS Manolis, [ΧΑΤΖΗΔΑΚΗΣ Μανώλης], 1938, «Ἐκ τῶν Ἑλπίου τοῦ Ρωμανοῦ» [Ek ton tou Elpiou tou Romanou], Ἑπετηρίς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν [Annuaire de la Société des études byzantines] 14, p. 411-412.

CHATZOULIS Glykeria [ΧΑΤΧΟΥΛΗ Γλυκερία], 2004, «Ο κεντητός επιτάφιος “πόνος Μαριώρας” ἀπὸ τὴ Μονὴ τῆς Παναγίας Ἀμπελακιώτισσας Ναυπακτίας» [L'épitauphios brodé « peine de Mariora » du monastère de la Panaghia Ambeliotissa de Naupactie], Β' Διεθνὲς Ἱστορικό καὶ Ἀρχαιολογικό Συνέδριο Αἰτωλοακαρνανίας, Ἀγρίνιο 29-31 Μαρτίου 2002, Πρακτικά Συνεδρίου [Actes du 2^e symposium international historique et archéologique d'Étoliaacarnanie, Agrinio, 29-31 mars 2002], Ἀγρίνιο [Agrinio] tome 2, p. 641-659.

COPE Gilbert, 1994, “Vestments”, *in* DAVIES John Gordon *A new Dictionary of Liturgy and Worship*, SCM-Canterbury Press Ltd, London, 560 p.

- GEROVA Ivana [Γερόβα Ιβανά], 1993, « Grafichni modeli vav vazrozhdenskata ikonografia na slavianskite prosvetiteli » [Modèles graphiques de l'iconographie des Lumières slaves], *Problemi na izkustvoto* 4/10, n. 1, p. 3-11.
- GRITSOPOULOS Tasos [ΓΡΙΤΣΟΠΟΥΛΟΣ Τάσος], 1964, « Δρυϊνουπόλεως Πωγωνιανῆς καί Κονίτσης Μητρόπολις » [Métropole de Dryinopolis et de Konitsa], *Θρησκευτική και Ηθική Εγκυκλοπαίδεια* [Encyclopedie de la Religion et de la Morale] 5, p. 226-228.
- GROZDANOV Cvetan, 1998-1999, « Christ, Roi des rois, dans les fresques de l'Archevêché d'Ohrid du ^{xv}^e au ^{xvii}^e siècles », *Zograf* 27 p. 151-160.
- KISSAS SOTIRIOS [ΚΙΣΣΑΣ Σωτήριος], 1986, « Εικαστικές παραστάσεις τῶν ἁγίων Κυρίλλου καί Μεθοδίου στή Χριστιανική Τέχνη » [Représentations des saints Cyrille et Méthode dans l'art chrétien], *Πρακτικά Συνεδρίου –Ιερά Μητρόπολις Θεσσαλονίκης, Θεσσαλονίκη 2300 χρόνια Ἑορταστικά ἐκδηλώσεις, Πρός τιμὴν καί μνήμην τῶν ἁγίων ἀ twin ἀδελφῶν Κυρίλλου καί Μεθοδίου τῶν Θεσσαλονικέων, φωτιστῶν τῶν Σλάβων 10-15 Μαΐου 1985* [Actes du colloque à la métropole de Thessalonique, Thessalonique 2300 ans, manifestations en l'honneur et en mémoire des frères saloniens Cyrille et Méthode, évangélisateurs des Slaves, 10-15 mai 1985], *Θεσσαλονίκη* [Thessalonique], p. 317-346.
- LAMBROS Spyridon [ΛΑΜΠΡΟΣ Σπυρίδων], 1914, « Τό κατάστιχον τοῦ μοναστηρίου Κάμενας » [Les états du monastère de Kamena], *Νέος Ἑλληνομνήμων* [Nouvelle Mémoire grecque] 11, p. 44-52.
- LÜBECK K., 1912, „Die Liturgischen Gewänder der Griechen“, *Theologie und Glaube* 4, p. 783-805.
- NASTUREL Petre, 1967-1968, « L'épiphios constantinopolitain du monastère roumain de Secoul (1608) », *Χαριστήριον εἰς Ἀναστάσιον Ὁρλάνδον* [En l'honneur d'Anastasios Orlandos] tome 4, Athènes, p. 129-140.
- PAPAMASTORAKIS Titos [ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ Τίτος], 1993-1994, « Η μορφή του Χριστού Μεγάλου Αρχιερέα » [La forme du christ Grand Prêtre], *Δελτίον Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας* [Cahiers de la Société Chrétienne et Archeologique] per. Δ', tom. 17, p. 67-78.

PAPAS Athanasios [ΠΑΠΑΣ Αθανάσιος], 1995, (auparavant Ilioupoleos et Theiron, aujourd'hui métropolite geron de Chalcédoine), „Liturgische Gewänder“, *Reallexikon zur byzantinischen Kunst*, p. 741-775.

PAPASTAVROU Elena [ΠΑΠΑΣΤΑΥΡΟΥ Έλενα] 1999, « Un épitaphios brodé de 1672 au Musée Byzantin », *Δελτίον Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας* [Cahiers de la Société Chrétienne et Archéologique] Δ' /20, p. 399-407.

PAPASTAVROU Elena & FILIOU Daphni [ΠΑΠΑΣΤΑΥΡΟΥ Έλενα & ΦΙΛΙΟΥ Δάφνη], 2015, “On the beginnings of the Constantinopolitan school of embroidery”, *Zograf* 39, p. 161-176.

POULITSAS Panagiotis [ΠΟΥΛΙΤΣΑΣ Παναγιώτης], 1928, «Έπιγραφαί και ένθυμήσεις έκ τής Βορείου Ήπείρου» [Inscriptions et mémoires d'Épire du Nord], *Έπετηρίς Έταιρείας Βυζαντινών Σπουδών* [Annuaire de la Société des études byzantines] 5, p. 53-99.

TODOROV Todor & V. SAPUNDZHIEVA Vania, 2012, «Η αναγεννησιακή εικονογραφία των αγ. Κυρίλλου και Μεθοδίου ως πηγή νέων εικονογραφικών μοντέλων (προτύπων)» [L'iconographie renaissance des saints Cyrille et méthode comme source de nouveaux modèles iconographiques (prototypes)], *Πρακτικά Διεθνούς Συνεδρίου: Κύριλλος και Μεθόδιος Παρακαταθήκες Πολιτισμού. Η πολιτισμική κληρονομιά του έργου των αγίων Κυρίλλου και Μεθοδίου ως παράγοντας ενότητας με τους λαούς της ΝΑ. Ευρώπης* [Actes du colloque international, Cyrille et Méthode, dépositaires de culture ; l'héritage culturel de l'œuvre de Cyrille et Méthode comme producteur d'unité avec les peuples de l'Europe du SE], Επίκεντρο [éd. Epikendro], Θεσσαλονίκη [Thessalonique], p. 395-406.

THEOCHARIS Maria [ΘΕΟΧΑΡΗ Μαρία], 1956, «Έκκλησιαστικά άμφια τής μονής Τατάρνης» [Vêtements ecclésiastiques du monastère de Tatarna], *Θεολογία* 27 [Theologia 27], p. 127-147.

THEOCHARIS Maria [ΘΕΟΧΑΡΗ Μαρία], 1970, «Ό επitάφιος του Παναγίου Τάφου», *Θεολογία* 41 [Theologia 41], p. 690-753.

THIERRY Nicole, 1966, « Le costume épiscopal byzantin du IX^e au XIII^e siècle d'après les peintures datées », *Revue des Études Byzantines* 24, p. 308-315.

XYNADAS Emmanuel [ΞΥΝΑΔΑΣ Εμμανουήλ], 2010, «Δρυινουπόλεως, Πωγωνιανής και Κονίτσης μητρόπολη» [La métropole de Dryinoupolis, Pogoniani et Konitsa], *Μεγάλη Ορθόδοξη Χριστιανική Εγκυκλοπαίδεια* [Grande Encyclopédie Chrétienne Orthodoxe] 6, Στρατηγικές Εκδόσεις, Αθήνα [Éditions stratégiques], Athènes, p. 341-342.